

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	7
I. INTRODUCTION GÉNÉRALE	15
1. Pourquoi partir ?	17
1.1 Les motifs apparents	17
1.2 Des motifs plus profonds : l'exil	20
1.2.1 La maison du père	20
1.2.2 Le temps malade	24
1.3 Où partir ?	25
2. L'imaginaire	29
2.1 Le statut de l'image chez Montaigne	30
2.2 La critique	37
2.3 Le recours aux théoriciens de l'imaginaire	40
2.4 Enjeux et méthode	44
3. L'image du labyrinthe	49
3.1 Les <i>topoi</i> du labyrinthe	49
3.2 La tradition littéraire	51
4. La démarche adoptée	57
5. Itinéraire du voyage de Montaigne	61
6. Chronologie succincte du voyage	63
II. LE VOYAGE OU L'ERRANCE	65
1. L'itinéraire	69
1.1 L'itinéraire géographique	70

1.1.1 Dire le déplacement	71
1.1.1.1 Des verbes génériques	72
1.1.1.2 La répétition	72
1.1.1.3 Le détour	74
1.1.2 Un itinéraire complexe	75
1.2 Le choix des premiers lieux de séjour : le seuil	78
1.2.1 Plombières	78
1.2.2 Bâle	79
1.2.3 Baden	80
1.2.4 Augsburg	81
1.3 Trois lieux de séjour symbolique : le retour	85
1.3.1 Rome	86
1.3.2 Lorette	89
1.3.3 Les Bains de la Villa	93
2. À la rencontre du Minotaure	101
2.1 Le paysage de la conscience : les enfers ?	101
2.1.1 La coloration affective : une survalorisation	102
2.1.2 Le passage étroit, le rétrécissement	105
2.1.3 L'obstacle au passage	108
2.2 Le difficile voyage : quitter la plaine de l' <i>analogon</i>	109
2.2.1 Les rapprochements avec la France	110
2.2.1.1 Arpentage	110
2.2.1.2 La ressemblance des paysages	111
2.2.2 Les rapprochements avec l'Italie	113
2.2.2.1 Les villes d'Italie	113
2.2.2.2 Rome	115
2.2.2.3 Ailleurs	117
2.2.3 Les maux du corps	119
2.2.4 La collusion de l'espace et du temps, l'Antiquité et l'écriture	121
2.3 Le détour	123
2.3.1 Les motivations du détour	124
2.3.2 Les objets du détour	127
2.3.2.1 L'eau	127
2.3.2.2 La trace laissée	130
2.3.2.3 Les paysages impressionnants	131

3. L'exacerbation de la verticalité : Chronos hyperbolique	135
3.1 La dialectique de la cime et du gouffre	136
3.1.1 Le regard ascendant	136
3.1.1.1 La gigantisation	136
3.1.1.2 Phaéton	138
3.1.2 Le regard descendant	141
3.1.3 Le fragment, la dislocation	145
3.1.3.1 L'eau	145
3.1.3.2 Rome	146
3.2 Le corps	150
3.2.1 Une condition « merveilleusement corporelle »	151
3.2.1.1 Les douleurs occasionnelles	151
3.2.1.2 Les douleurs récurrentes	152
3.2.1.3 Du « vivre coliqueux » : le labyrinthe intérieur	154
3.2.2 Maladie et imaginaire du labyrinthe	157
3.2.2.1 Les grandes peurs	157
3.2.2.2 Une existence discontinue	161
3.2.3 La temporalité et la mort	166
3.2.3.1 S'accointer à la mort : pulsion de mort et eau	167
3.2.3.2 Le temps	172
4. Conclusion	175
III. LE DÉSIR DE PASSER, LE COMBAT CONTRE LE MINOTAURE	179
1. Le fil d'Ariane : le choix du chemin obvie	183
1.1 La double voix : le secrétaire et Montaigne	184
1.1.1 L'identité du secrétaire	184
1.1.2 Les procédés de mise à distance	186
1.1.2.1 Le secrétaire et le gentilhomme	186
1.1.2.2 Le discours rapporté	189
1.1.2.3 La superposition des instances énonciatives	192
1.1.3 Les ajouts	194
1.1.3.1 De Montaigne même	194
1.1.3.2 À l'origine incertaine	195
1.1.4 Le retour du texte sur lui-même	196
1.1.5 Qui parle ? La confusion énonciative	200

1.1.5.1	Le jeu du double	200
1.1.5.2	Le jeu de l'envers	202
1.2	L'italien : la langue étrangère	204
1.2.1	L'ouverture sur l'étranger	205
1.2.1.1	Une xénophilie affichée	205
1.2.1.2	L'italien de Montaigne	206
1.2.1.3	Communication et jeu	207
1.2.2	L'ouverture sur l'altérité : la dépossession	208
1.2.2.1	Le décentrage	208
1.2.2.3	Perdre sa langue : bégaiement et naïveté	209
1.2.3	La voie oblique : se dire, dire l'innommable	210
1.2.3.1	Le passage à l'italien	211
1.2.3.2	L'autre : un moyen de se dire ou d'assurer son identité	213
1.3	Les œuvres d'art	214
1.3.1	Montaigne et l'art : position de la critique	215
1.3.2	Les allusions : un silence relatif	217
1.3.2.1	Un intérêt de surface	218
1.3.2.2	Un intérêt plus essentiel	221
1.3.3	« Qui suis-je » ? Le nom et le monstre	225
1.3.3.1	Les sujets historiques	226
1.3.3.2	Les bustes et portraits	228
1.3.3.3	Le rapport au temps	231
1.3.3.4	Les sujets mythologiques	235
2.	Désapprendre la peur : les stratégies	241
2.1	Les forces du jaillissement : les jardins	242
2.1.1	Absence de plan descriptif paradigmatique	243
2.1.2	L'omniprésence de l'eau	247
2.1.2.1	Mécanismes hydrauliques	247
2.1.2.2	Jeux et plaisir	248
2.1.2.3	Jaillissement	249
2.1.3	Un espace protecteur	254
2.1.4	Une réserve de vie	256
2.2	La verticalité « contrepoisée »	261
2.2.1	Compenser la verticalité mortifère	261
2.2.1.1	Le regard borné, l'espace circonscrit	261
2.2.1.2	La courbe	265

2.2.1.3 La fertilité et l'abondance	267
2.2.2 L'alliance des contraires	269
2.2.2.1 Se resserrer-s'élargir	269
2.2.2.2 L'étagement, la stratification	271
2.2.2.3 La confusion des règnes	273
2.2.3 Quand l'espace abolit le temps	275
2.2.3.1 La plaine	275
2.2.3.2 Le berceau chtonien	276
2.2.3.3 L'hyperbole	276
2.3 La chute consentie : les délices de l'abandon	278
2.3.1 La déprise de soi ou la pulsion de mort	280
2.3.2 La chute et la parole	283
3. Conclusion	289
IV. UNE POÉTIQUE DE LA PIERRE : MONTAIGNE	
EST-IL ARCHAÏQUE ?	291
1. Le livre : le labyrinthe bénéfique	295
1.1 Portrait de l'essayiste en voyage	296
1.1.1 Le voyage et l'écriture	297
1.1.1.1 Le moi déporté	297
1.1.1.2 Le risque du mauvais voyage	300
1.1.1.3 L'ancre	303
1.1.2 La posture de l'écrivain	307
1.1.2.1 Le vagabond	307
1.1.2.2 Le funambule	311
1.1.2.3 Le saltimbanque	315
1.2 La réordination du monde	319
1.2.1 Le pli	319
1.2.1.1 Une méthode d'investigation	320
1.2.1.2 Les zones obscures	325
1.2.2 Tisser	328
1.2.2.1 La contexture et la couture	330
1.2.2.2 Le voile et le prétexte	335
2. Les inscriptions	339
2.1 Les types d'inscriptions	340

2.1.1	Des inscriptions manquant sur le support	340
2.1.2	Des inscriptions non citées	342
2.1.2.1	Le silence	343
2.1.2.2	La glose	347
2.1.3	Des citations	348
2.1.3.1	Meaux : l'idéal de la mémoire et la quête	349
2.1.3.2	Les citations latines : à l'heure du commencement et du brouillon	351
2.1.3.3	La Vierge	353
2.2	Les fonctions des inscriptions	355
2.2.1	Laisser trace	356
2.2.1.1	Le désir d'immortalité	356
2.2.1.2	Une forme hyperbolique de l'écriture	357
2.2.2	Un rôle initiatique	359
2.2.2.1	Déchiffrer	359
2.2.2.2	Le retour et la quête	359
2.2.3	Rêver sur la matérialité de l'écriture	360
2.2.3.1	La pierre, la <i>materia prima</i>	361
2.2.3.2	La profondeur et l'épaisseur	362
3.	La conquête d'une écriture : l'archaïsme	
	de Montaigne	367
3.1	La poésie : interroger les voies de la création	368
3.1.1	Divizia : l'idéal poétique	369
3.1.1.1	Arcadie et nostalgie	370
3.1.1.2	La poésie ou le voyage hyperbolique	372
3.1.2	Le Tasse : une image repoussoir	376
3.1.2.1	Inscrire son nom	377
3.1.2.2	Inventer une langue	379
3.2	Une écriture du corps : le paradoxe de la pierre	383
3.2.1	Les retrouvailles avec le corps-cosmos	384
3.2.1.1	L'observation, une démarche de médecin	385
3.2.1.2	La pierre de vie	387
3.2.2	Une poésie des scories	391
3.2.2.1	Une autopsie	392
3.2.2.2	Eau lustrale et rite	396
3.3	Le primat de l'imaginaire	398
3.3.1	Des images archaïsantes	398

3.3.1.1 Des images primordiales	399
3.3.1.2 Des gestes primitifs	401
3.3.2 Le travail de l'imaginaire	403
3.3.2.1 La quête ontologique	404
3.3.2.2 L'image : la voie oblique	405
3.3.2.3 Entrer dans l'épaisseur du sens	407
4. Conclusion	411
V. CONCLUSION GÉNÉRALE : SORTIR DU LABYRINTHE ?	415
Bibliographie	439
1. Œuvres	439
1.1 Les <i>Essais</i>	439
1.2 Le <i>Journal de voyage</i>	439
1.3 Édition informatisée	440
2. Critiques	441
2.1 Ouvrages	441
2.2 Articles	443
3. Généralités	456
3.1 Ouvrages	456
3.2 Articles	460
Index des noms	463
Index des lieux	467
Index des œuvres citées	469
Index des thèmes symboliques	475
Table des matières	479